



Photo de Stormy All sur Unsplash

OFAJ
DFJW

L'ANIMATION LINGUISTIQUE AVEC DES ENFANTS

UN VADÉMÉCUM POUR DES ÉQUIPES D'ANIMATION DE RENCONTRES
FRANCO-ALLEMANDES OU MULTILINGUES

Table des matières

1. L'animation linguistique : comment et pourquoi ?	3
2. Questions fréquentes et réponses concrètes	5
3. Des exemples concrets d'activités d'animation linguistique en contexte bilingue ou multilingue adaptées à un public d'enfants de 8 à 12 ans	13

Objectif de l'animation linguistique :

A connaître le groupe	13
B se familiariser avec son environnement / le lieu de la rencontre	15
C découvrir les langues et les cultures des autres	16
D se sentir bien dans le groupe avec des chansons	21
E jouer avec une histoire	23
F faire des activités manuelles, faire ensemble	24

Partie 1 : L'animation linguistique : comment et pourquoi ?

L'animation linguistique avec des enfants est une approche pédagogique passionnante qui revient à jouer avec les langues et dans les langues. Avec ce vadémécum, nous voulons mettre à la disposition d'équipes encadrant des rencontres d'enfants franco-allemandes ou trinationales des recommandations concrètes sur la mise en place d'un accompagnement linguistique et interculturel, pour des enfants de 8 à 12 ans. Nous avons adapté des méthodes tirées de l'animation en général à des situations de rencontres où plusieurs langues et cultures sont présentes.

Nous souhaitons que les animatrices et animateurs, enseignantes et enseignants et tout autre personnel pédagogique puisse disposer d'une vue d'ensemble sur la méthode de l'animation linguistique, notamment avec un public d'enfants.

Pour ce faire, nous nous appuyons sur les travaux de l'OFAJ en matière d'animation linguistique, sur les expériences menées dans des rencontres franco-allemandes d'enfants ainsi que sur une formation pilote intitulée « L'animation linguistique dans les rencontres d'enfants » organisée par l'OFAJ en novembre 2021 à Sainte-Croix (Ain) pour des personnes enseignantes et animatrices en contexte tant scolaire qu'extrascolaire.

Suite à une première partie comprenant des réponses aux questions que l'on peut se poser quand on veut mettre en place de l'animation linguistique dans des rencontres pour enfants, vous trouverez des exemples d'activités adaptées à un contexte bilingue, voire multilingue.

Ce vadémécum s'adresse d'une part à toutes les personnes ayant une expérience préalable dans l'organisation et la mise en place de rencontres d'enfants et à ce titre disposant de connaissances pédagogiques dans ce contexte. D'autre part, il peut également être utilisé par des personnes qui ont déjà de l'expérience en animation linguistique avec des jeunes dans le contexte d'une rencontre interculturelle, mais pas encore avec des enfants.

Nous sommes conscientes des limites d'un tel document, mais également convaincues de son intérêt, au même titre que l'approche didactique des formations de l'OFAJ. L'expérimentation de méthodes dans la pratique est la meilleure garantie pour leur bonne mise en œuvre. Les personnes qui n'auraient pas encore suivi une formation à l'animation linguistique (pour des enfants), peuvent également se familiariser avec cette méthode pour pouvoir l'utiliser auprès d'un public enfant.

Encore une dernière chose avant de passer aux questions fréquentes sur l'animation linguistique dans les rencontres pour enfants : quelle est la valeur ajoutée de cette méthode ?

Comme l'ont montré différents travaux et des années d'expérience de l'OFAJ¹ et de ses partenaires, il ne suffit pas de rassembler des groupes de différentes langues et cultures pour qu'ils arrivent, au bout de quelques jours, à se comprendre et à communiquer dans la langue de l'autre. Il convient d'accompagner ce processus à l'aide de différentes approches et activités sans pour autant restreindre les enfants ou les jeunes dans leur capacité à aller vers leurs pairs de l'autre langue et culture par curiosité ou par nécessité. Il s'agit plutôt pour les structures, les établissements scolaires et les pédagogues qui organisent et réalisent de telles rencontres de prendre conscience de certains

¹ Le projet Bielefeld dans [L'animation linguistique dans les rencontres franco-allemandes de jeunes, OFAJ/ DFJW, Édit. 2009, 2010, 2011](#) et 2013 (p. 37-49) ; [Méthode tandem "Tête à tête \(fait école\)"](#) ; [L'animation linguistique dans les rencontres interculturelles de jeunes - Contribution à une éducation au plurilinguisme en Europe](#), OFAJ/ DFJW, Paris/ Berlin, 2022 (p. 31).

processus de dynamique de groupe, interculturels et de différentes stratégies de communication, d'accompagner les participantes et participants et de stimuler leur intérêt et leur curiosité.

La conception du programme, le rôle actif du groupe participant, la posture et le rôle de l'équipe pédagogique, l'aménagement des locaux, le choix des activités, des jeux et des chansons, sont autant d'éléments essentiels pour y parvenir.

Nous vous invitons à lire les questions et les réponses ci-dessous, puis à tester le florilège d'activités détaillé.

Laissez libre cours à votre créativité. Nous avons la certitude que vous disposez déjà dans votre bagage pédagogique pour l'animation de nombreuses bonnes idées, qu'il vous faut désormais adapter tant au groupe-cible qu'au type de rencontre, qu'à la dimension linguistique et interculturelle.

L'objectif est que la rencontre soit enrichissante pour toutes et tous, que les enfants au terme des 8 ou 15 jours de découvertes, d'explorations mutuelles et de vivre ensemble se sentent moins étrangers les uns aux autres, qu'ils arrivent à communiquer d'une manière ou d'une autre. Dans le meilleur des cas, au moment de se quitter, il n'y a plus un groupe venant de France et un groupe venant d'Allemagne, mais un seul groupe franco-allemand et les enfants retirent des apprentissages durables de cette rencontre.



Photo de Artem Kniaz sur Unsplash

Partie 2 :

Questions fréquentes et réponses concrètes

Qu'est-ce que l'animation linguistique ?

Comment amener des enfants ayant des langues de socialisation première² différentes à communiquer ensemble ? Quelles sont les phases d'une rencontre ? Comment dépasser les blocages ?

Dans une rencontre interculturelle bilingue (ou plus), il peut y avoir 4 phases³ : on fait connaissance, on a un premier contact avec la langue de l'autre et au début, on ressent des blocages à aller vers les autres (phase de la rencontre et du déblocage). Avec le temps, cela devient plus facile. Petit à petit, on apprend des mots, des phrases dans l'autre langue (phase de l'acquisition linguistique). Et ce faisant, il se peut que l'on prenne conscience de (ses propres) stratégies de communication⁴ (phase de la conscientisation). Enfin, on essaie d'organiser ce qui a été appris de manière cognitive ou empirique et de mettre en pratique les stratégies de communication (phase de la systématisation). C'est, du moins en théorie, ce qui peut se passer. En réalité, et c'est d'autant plus vrai avec un public enfant, ces 4 phases ne se déroulent pas systématiquement spontanément, car les enfants sont plutôt enclins à aller vers les enfants qui partagent la même langue de socialisation. Cela ne les gêne pas d'en « ignorer » d'autres. Elles et ils peuvent également ressentir des blocages et une certaine appréhension à aller vers les autres. C'est la raison pour laquelle c'est à l'équipe d'animation de mettre en place et de thématiser ces phases qui ne s'inscrivent pas strictement dans une succession chronologique. Il arrive que l'on compare l'animation linguistique au

Boléro de Ravel : on commence par des activités de déblocage qui reviendront tout au long de la rencontre. Peu après le début viennent les premières acquisitions de mots et de phrases par imitation. Cette acquisition linguistique se prolonge également sur toute la durée. Ensuite, c'est au tour d'activités de systématisation d'entrer dans la danse afin d'asseoir les connaissances acquises pendant que d'autres blocages sont levés et que de nouveaux mots sont introduits..

La phase de l'acquisition linguistique est antérieure à celle de systématisation. L'équipe d'animation doit avoir en tête que plusieurs activités sont nécessaires à chaque phase et à chaque contenu. Il est également important de réfléchir au temps nécessaire entre les phases. Il peut être utile d'appliquer la règle simple pour consolider les apprentissages : répéter une heure après, un jour après, une semaine après.

Pour respecter la capacité de concentration des enfants, il est important de multiplier les activités de plus courte durée. Les rituels répondent bien à cette exigence : cercle du matin, on chante ou joue ensemble, on refait une activité qui a particulièrement plu, avec éventuellement l'introduction d'une variante comme pour l'« Ostinato » (cf. partie 3 p.18). Cette façon de fonctionner qui allie l'apprentissage et la répétition des nouveaux acquis correspond parfaitement aux capacités des enfants. Autre élément important pour favoriser l'apprentissage et la rencontre des enfants : l'aménagement des lieux (coin lecture, activités

2 Par langues de socialisation, nous entendons ici principalement l'allemand et le français, qui ne sont pas toujours les langues maternelles des enfants.

3 Les objectifs de l'animation linguistique dans la publication [L'animation linguistique dans les rencontres interculturelles de jeunes - Contribution à une éducation au plurilinguisme en Europe](#), OFAJ/ DFJW, Paris/ Berlin, 2022 (pp. 38-39).

4 Nous entendons ici par stratégies de communication une série de stratégies, de pratiques mises en place pour lever une difficulté de communication (manque de vocabulaire, d'expressions adéquates, lacunes grammaticales). Elles peuvent être : recourir à des gestes, à d'autres langues dans l'espoir d'être mieux compris, faire appel à une tierce personne, s'exprimer avec les moyens du bord, adopter une intonation interrogative, employer des questions comme « comment dit-on...? », etc. dans [L'animation linguistique dans les rencontres interculturelles de jeunes - Contribution à une éducation au plurilinguisme en Europe](#), OFAJ/ DFJW, Paris/ Berlin, 2022 (pp. 32-33).

manuelles ou repos) afin de créer un environnement familier pour les enfants et prévoir des espaces pour les activités de groupes et individuelles. Dans cette optique se pose également la question de faire des chambres mélangées en termes de langues ce qui n'est pas obligatoire, mais peut contribuer à un meilleur brassage des groupes. Il en va de même pour les repas : manger à une table franco-allemande est souvent amusant et cela aide les enfants à développer leurs propres stratégies de communication.

Comment passer d'une activité d'animation classique à une activité permettant aux enfants de faire connaissance et de découvrir leurs langues ?

Grâce à vos expériences pédagogiques, vous connaissez très certainement toute une série de jeux, d'activités et d'approches pour favoriser la dynamique d'un groupe d'enfants ou de jeunes. Comme vous pourrez le voir dans les activités décrites dans la rubrique « Objectif de l'animation linguistique : connaître le groupe », il s'agit souvent d'activités connues et pratiquées en contexte mononational qui ont été adaptées à un contexte binational ou trinational (exemples : « **1, 2, 3 soleil** » (F) ou « **Ochs am Berg** »/« **Donner, Wetter, Blitz** » (D). L'avantage en est que les enfants bien souvent connaissent déjà ces jeux. Ces activités peuvent être des déclics, puisqu'ils peuvent en même temps voir quels mots sont utilisés dans l'autre langue. « **Himmel und Hölle** »/« **Hüpfen** » (D) ou « **La marelle** » (F) sont d'autres exemples.

Il est intéressant de constater l'exploitation en termes d'apprentissage interculturel que l'on peut faire de ces jeux. Ils sont des déclencheurs : « Ah, ce jeu existe aussi dans l'autre pays ! ». Ou « Ah, c'est un super jeu. Les enfants y jouent aussi bien en France et en Allemagne. » Le fait de laisser les enfants proposer eux-mêmes des jeux leur permet de prendre part activement à la rencontre.

Les activités non verbales ont-elles leur place en animation linguistique ? Quel rôle peut jouer la communication non verbale dans la dynamique de groupe ?

Comme déjà constaté dans d'autres études scientifiques et empiriques effectuées sur des rencontres interculturelles binationales ou trinationales⁵,

la communication non verbale joue un rôle non négligeable. Elle peut aider à prendre conscience des stratégies de communication non linguistiques et à réaliser que la communication passe également par les gestes et les expressions du visage. Elle facilite donc celle-ci et permet de dépasser la peur de ne pas pouvoir parler avec les autres parce qu'on ne parle pas leur langue. Il est pertinent, tout particulièrement en début de rencontre, de mettre en place, à dessein, des activités qui mettent l'accent sur la communication sans les mots. Il peut s'agir par exemple de chansons à gestes qui remplacent peu à peu les mots par des gestes tels que « Mon chapeau a 4 bosses » ou bien des jeux de mimes à partir d'objets du quotidien. Les activités manuelles permettent également de voir en quoi les dessins, les images peuvent être un moyen de communication et que, au cours d'activités manuelles faites ensemble, observer, imiter et s'aider mutuellement sont des activités non verbales qui rendent possible la compréhension voire l'encouragent.

L'animation linguistique est-elle une méthode d'apprentissage linguistique ?

L'animation linguistique n'est pas un cours de langue ! Alors que dans un stage linguistique pour enfants programmé pendant les vacances scolaires ou dans un cours de langue étrangère à l'école primaire, il s'agit d'apprendre une autre langue conformément à des objectifs précis et à l'aide de méthodes didactiques, cet aspect est plus secondaire dans une rencontre mettant en présence deux groupes nationaux ou plus. L'animation linguistique est davantage une méthode visant à accompagner des processus de dynamique de groupe en mettant l'accent sur les différentes langues de socialisation première, mais aussi sur les stratégies de communication développées par les enfants eux-mêmes dans le but de permettre une communication directe entre eux et de créer **un** seul groupe d'enfants⁶. Ainsi l'animation linguistique est-elle une méthode de sensibilisation linguistique et interculturelle toujours conçue dans des actes de communication et des situations authentiques de rencontre. Finalement, l'animation linguistique consiste à lever les blocages à la rencontre de la nouveauté, de l'inconnu, de l'autre, de ses codes linguistiques pour être capable de se débrouiller dans une situation inédite quand on ne connaît pas (bien) la langue de l'autre.

5  « La langue et les autres moyens de communication » ; *L'animation linguistique dans les rencontres franco-allemandes de jeunes*, OFAJ/DFJW, Edit. 2009, 2010, 2011 et 2013 (p. 54).

6 Les activités sur les internationalismes (mots transparents) permettent de faire prendre conscience aux enfants qu'il existe des croisements entre les différentes langues ce qui peut faciliter la communication. *L'animation linguistique dans les rencontres interculturelles de jeunes - Contribution à une éducation au plurilinguisme en Europe*, OFAJ, 2022 (p. 226).

Quelles sont les spécificités de l'animation linguistique avec des enfants ?

Quelles sont les spécificités du public enfants dans la situation de rencontre ?

Comme évoqué précédemment, les enfants ont généralement moins d'inhibitions que les adolescents et les adultes à aller vers d'autres de leur âge. Il existe néanmoins de fortes disparités entre les enfants dans les différents stades de développement comme au niveau des comportements sociaux et face à l'apprentissage.

Vous travaillez avec des enfants tantôt en contexte scolaire ou en contexte extrascolaire et ne les avez peut-être pas encore accompagnés lors d'une rencontre ? Ou peut-être avez-vous une grande expérience d'animation internationale et interculturelle avec des jeunes et/ou des adultes et souhaitez désormais le faire avec des enfants ?

Les recommandations suivantes permettent de mieux comprendre les étapes de développement et les phases d'acquisition linguistique à l'œuvre chez les enfants, particulièrement celles et ceux de 8 à 12 ans.⁷

Les enfants de cet âge ont besoin de se sentir en sécurité affective, c'est-à-dire qu'ils doivent se sentir bien, ont besoin de personnes référentes bienveillantes, de structures claires, laissant cependant place à la créativité. Cette création d'un environnement sécurisé ainsi défini pour les enfants incombe à l'équipe d'animation.

Il est par ailleurs tout aussi important que les enfants puissent créer une relation émotionnelle avec les autres enfants, mais également avec les contenus et les thématiques de la rencontre. Ceci est décisif pour qu'ils acceptent les activités proposées, s'y impliquent et en proposent eux-mêmes de sorte qu'ils participent à la construction de leur rencontre.

À cet âge, la capacité des enfants à se concentrer est limitée et le besoin de bouger et de créer très grand. Par expérience, nous savons que les activités d'animation linguistique qui fonctionnent bien sont celles qui sollicitent l'écoute, l'acquisition linguistique orale et l'apprentissage stimulé par le toucher (dessiner, bricoler, faire du jardinage, observer, etc.) ainsi que les jeux en général et les activités sportives. Vous en trouverez des exemples plus loin dans la brochure. En appeler à leur

curiosité et faire clairement référence à leur cadre de vie soutient leur propension à l'apprentissage ainsi que leur développement, également lors d'une rencontre.

Il en résulte qu'il est important de concevoir, avec les enfants eux-mêmes, un programme varié comprenant des rituels, des activités libres et guidées, à vivre seul ou en groupe, mais aussi des phases de repos pour ne pas tomber dans un activisme épuisant.



Que faire lorsque des enfants n'ont pas envie de participer aux activités de groupe ?

Cette situation ne devrait pas se produire si on prend soin de prévoir les activités avec les enfants et si on tient compte de leurs besoins du moment. Les activités doivent être conçues pour être ludiques, pour motiver les enfants, éveiller leur curiosité afin de favoriser leur apprentissage. Le manque d'envie est de ce fait plutôt à rapprocher de la conjugaison de facteurs d'ordre affectif, indépendants de l'animation linguistique : l'enfant ne se sent pas bien dans le groupe, il se languit de chez lui et est donc préoccupé par d'autres choses. Il se peut qu'il soit tout simplement fatigué et qu'il ait besoin d'une pause. Il revient à l'équipe d'animation d'en trouver la raison. En parler aide la plupart du temps. Quelquefois, ce sont d'autres enfants qui vont s'enquérir auprès de lui de ce qui ne va pas. Un coin calme, lecture ou réservé aux activités manuelles peut être une bonne alternative.

⁷ Pour aller plus loin : [Ecole maternelle – Le développement de l'enfant](#), Éduscol (2012) ; [Le développement de l'enfant au quotidien](#), CHU Sainte-Justine.

Comment intégrer les activités d'animation linguistiques dans le programme d'une rencontre ?

A quel rythme et à quel moment convient-il de faire des activités d'animation linguistique dans une rencontre ?

Les Directives de l'OFAJ prévoient une subvention spécifique lorsque le programme inclut une animation linguistique. Une heure par jour est un minimum, cependant, il est important de concevoir l'animation linguistique comme une méthode globale qui ne se limite pas à des activités isolées, mais peut englober à bon escient la totalité de la découverte linguistique et interculturelle. L'animation linguistique peut être une activité plus ou moins longue pour préparer un élément du programme ou en reprise de celui-ci après coup (tour à vélo, randonnée, visite d'un musée, découverte d'une ville ou des environs) ou bien renforcer une thématique de la rencontre (sport, environnement, etc.). L'animation linguistique peut être un rituel du matin, de l'après-midi ou du soir par exemple en cercle franco-allemand pour raconter ce qu'ils ont vécu, chanter ensemble dans différentes langues ou pour écouter une histoire avant de s'endormir.

La journée doit-elle commencer par une animation linguistique ?

L'animation linguistique peut être utilisée à tout moment de la journée. Généralement, les enfants n'ont pas besoin d'être « énergisés » le matin. Mais l'animation linguistique ne se conçoit pas seulement comme un

« énergiser », mais bien plutôt comme une activité qui accompagne et soutient la rencontre. Le matin, on peut donc chanter une chanson, faire l'« Ostinato » ([cf. partie 3 p. 18](#)). Stimuler oui, mais pas à n'importe quel prix. Lorsque les enfants sont plutôt agités, nous conseillons de lancer une activité de concentration pour enfants. Le yoga ou des activités d'attention, comme « je vois quelque chose que tu ne vois pas... » sont très adaptés.

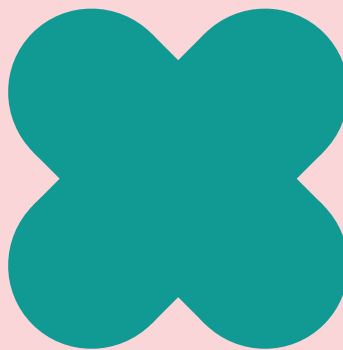
Combien de temps dure une animation linguistique ?

Comme évoqué plus haut, tout dépend si l'animation linguistique est une activité courte, longue, si c'est un rituel, si elle permet une préparation ou une reprise d'un point du programme ou si elle soutient une thématique de la rencontre. Sa durée peut ainsi aller de 5 à 45 minutes ou même s'étaler sur toute la durée de la rencontre.

Lors de la planification d'une rencontre binationale avec des enfants, il faut considérer certains « blocs » incontournables qui aident à structurer le séjour. L'exemple suivant de programme, bien que très succinct, permet d'avoir un aperçu de ce à quoi peut ressembler un séjour d'une semaine avec des enfants, de se rendre compte du rôle de l'animation linguistique littéralement au service de la rencontre et de percevoir la progression des activités linguistiques en fonction de l'évolution de la dynamique et des besoins du groupe. Les activités mentionnées seront décrites plus loin dans ce document ([cf. p. 13](#))



Photo de Anna Samoylova sur Unsplash



Exemple d'une ébauche de programme incluant l'animation linguistique :

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
	<p>Animation linguistique de mise en route et de déblocage :</p> <p>Bonjour, comment ça va (p.17)</p> <p>1-2-3-Soleil (p.13)</p> <p>Activité de découverte du centre (p.15-16)</p> <p>Activité manuelle : Décoration de la salle de groupe</p>	<p>Animation linguistique de mise en route, déblocage et de systématisation :</p> <p>Ostinato (p.18)</p> <p>Le jeu des 3 papiers (p.14)</p> <p>Memory (p.20) ou formation d'équipe à l'aide du vocabulaire vu dans le perroquet (p.18)</p> <p>Activités manuelles</p>	<p>Mise en route : on chante (p.21-22)</p> <p>Les ambassadeurs (p.18)</p> <p>Activités manuelles</p> <p>on chante (p.21-22)</p>	<p>Mise en route : Ostinato (p.18)</p> <p>Excursion</p> <p>Qu'est-ce que c'est (p.18-19) – dans le bus</p>	<p>Animation linguistique de mise en route : Jacques a dit (p.19)</p> <p>Salade de fruits (p.19) avec le vocabulaire du « sport »</p>	<p>Animation linguistique le béré (p.20) ou foire aux lettres (p.16)</p> <p>Évaluation</p> <p>Départ</p>
<p>Arrivée des participantes et participants</p> <p>Jeux de connaissance : un prénom, un geste (p.13)</p> <p>Se ranger par (p.13)</p> <p>Attentes – craintes Règles de vie</p>	<p>Animation linguistique d'acquisition en préparation de la phase suivante : le perroquet (p.18)</p> <p>Jeux de plein air</p>	<p>Visite de la ville (p.15)</p> <p>Préparation des présentations</p>	<p>Animation linguistique en préparation de l'activité sportive : Jacques a dit (p.19)</p> <p>les images parlent (p.16)</p>		<p>Animation linguistique pour lancer le théâtre en rond</p> <p>Télégramme (p.23)</p>	
	<p>Compétition de chambres (p.15)</p>	<p>Présentations des visites de la ville</p>	<p>Fête du milieu du séjour « Bergfest »</p>	<p>Soirée jeux de société</p>	<p>Soirée finale : théâtre en rond...</p>	

Quel rôle doit jouer l'équipe dans la mise en place de l'animation linguistique avec des enfants ?

L'animation linguistique concerne la totalité de l'équipe d'animation, pas seulement l'équipe d'animation linguistique. Pourquoi ?

Idéalement, l'animation linguistique sera prise en charge par un tandem d'animatrices et animateurs bilingues ou multilingues. Si l'équipe d'animation n'a ni compétence ni expérience dans ce domaine, une personne formée et expérimentée en animation linguistique peut être embauchée à cet effet. Dans tous les cas, il est important que les activités d'animation linguistique soient discutées et portées par l'ensemble de l'équipe pour une approche authentique et durable. Il est par exemple fortement déconseillé de commencer la journée avec les enfants par une activité linguistique animée seulement par la personne en charge de l'animation pendant que le reste de l'équipe est ailleurs, occupé à autre chose.

Doit-on tout traduire dans les deux langues pendant la rencontre ? L'explication des activités doit-elle toujours se faire dans les deux langues ?

On veillera à ce que les deux ou plus langues de la rencontre soient présentes à parts égales. Cela permet de valoriser toutes les langues du groupe et ainsi, chaque enfant se sentira considéré avec sa langue de socialisation dans un environnement bienveillant (cf. également le paragraphe sur les besoins des enfants de 8 à 12 ans).

De la même manière, nous pensons qu'une traduction systématique de la part de l'équipe n'est pas toujours nécessaire. Comme évoqué plus haut, les stratégies de communication (par les gestes, le dessin, les signes, des phrases simples, etc.), leur conscientisation et l'acquisition linguistique, qui sont des objectifs de l'animation linguistique, soutiennent la compréhension mutuelle et participent alors à l'apprentissage linguistique et interculturel. Ainsi, il revient à l'équipe d'animation **et** aux enfants de mobiliser les compétences. Il est important de laisser aux enfants la possibilité de se débrouiller par eux-mêmes, de même de mettre en place les stratégies de communication apprises ou découvertes pendant la rencontre. Il s'agit bien entendu d'un processus d'apprentissage et il est clair qu'au début d'une rencontre, il est indispensable que l'équipe d'animation assure une traduction des

contenus dans les deux (ou plus) langues de la rencontre. Néanmoins, on peut au fur et à mesure mettre en avant d'autres moyens de transmission que de tout traduire mot pour mot : impliquer les enfants par exemple en leur faisant expliquer les règles d'un jeu connu en français puis en allemand, expliquer dans une langue et demander aux enfants de l'autre langue ce qu'ils ont compris, recourir à des dessins, des schémas, des pictogrammes, présenter par exemple le programme de la journée à l'oral dans une langue alors que ce même programme est écrit sur un paperboard dans l'autre langue, etc.

On choisira bien les moments de la rencontre pour introduire ces autres stratégies de médiation. En effet, il est clair que, lorsque les enjeux sont importants ou les informations un peu complexes (consignes de sécurité, conflits) ou les enfants fatigués, il est indispensable que l'équipe assure une traduction la plus systématique et fidèle possible.

Comment s'adapter aux différences de niveaux de langue des enfants pendant la rencontre ?

Dans la mesure où il ne s'agit pas d'un cours de langue, la notion de niveau dans la langue du partenaire n'est pas pertinente, du moins, une grande disparité de niveau n'est pas bloquante.

Les activités d'animation linguistique ont généralement une finalité ludique et c'est elle qui est mise en avant. C'est parce que les enfants s'amuse à faire une « **salade de fruits** » (cf. [partie 3 p. 19](#)) avec des noms d'animaux qu'ils vont mémoriser. Et ceux qui maîtrisent déjà ce vocabulaire ne s'en amuseront pas moins. Autrement dit, on n'est jamais trop qualifié linguistiquement pour s'amuser dans une animation linguistique.

Au-delà des différences de niveaux dans la langue du partenaire, on peut observer, chez les enfants de 8 à 12 ans, de grandes disparités quant aux compétences langagières d'un enfant à l'autre, tant dans leur langue de socialisation première (habileté à s'exprimer à l'oral, maîtrise de l'écrit, richesse du lexique...) que dans leur expérience avec d'autres langues (plusieurs langues parlées à la maison ou dans leur quotidien).

Certains auront déjà l'habitude de naviguer entre deux langues ou plus, de se faire comprendre avec des moyens limités ou de ne pas tout comprendre.

Ils pourront ainsi d'emblée montrer plus d'aisance, pourront avoir développé des compétences et des stratégies.

Pour d'autres, ce sera une situation encore inédite et ils l'aborderont avec curiosité ou appréhension. Ainsi convient-il de veiller à ce que les blocages cèdent en recourant à des activités de déblocage, en privilégiant le faire ensemble et en mettant au premier plan le plaisir, source de motivation par excellence. L'équipe d'animation peut aussi s'appuyer sur les enfants ayant plus d'aisance avec les langues et donner la possibilité à tous de mettre au jour les savoirs et compétences déjà acquis. Pour cela, il est important d'avoir une idée des compétences en présence grâce, par exemple, à une activité comme le « **la chasse aux autographes – Bingo** » (cf. [partie 3 p. 16](#)).

Comment gérer le plurilinguisme éventuel des enfants dans une rencontre ?

Quand on a identifié dans un groupe la présence de langues et cultures autres que les langues officielles de la rencontre (disons ici le français et l'allemand), on peut construire une animation linguistique qui s'appuie sur cette diversité et cette richesse⁸.

Il est important de souligner que l'équipe d'animation doit s'être préparée à cette éventualité et qu'elle ait fait quelques recherches sur l'approche plurilingue⁹. L'occasion arrive souvent de manière inattendue. Par conséquent, l'équipe d'animation doit être en mesure de repérer cette occasion et de s'en saisir. Comme elle ne connaît pas toujours à l'avance les langues utilisées dans le groupe et qu'elle ne les maîtrisera certainement pas toutes, il est important de réfléchir au rôle des langues pour la rencontre.



8 Jusque-là, nous avons considéré 4 phases et 4 objectifs à l'animation linguistique : déblocage, acquisition linguistique, systématisation et conscientisation. À ce point, un autre axe apparaît : sensibiliser au plurilinguisme et le valoriser. [L'animation linguistique dans les rencontres interculturelles de jeunes - Contribution à une éducation au plurilinguisme en Europe](#), OFAJ/ DFJW, Paris/ Berlin, 2022 (pp. 35-38).

9 [Le CARAP – Une introduction à l'usage](#), chapitre 1. Pour aller plus loin : [Une éducation aux langues inspirante dès le plus jeune âge : Pourquoi et comment le faire chez des enfants de 3 à 12 ans ?](#), Centre européen pour les langues vivantes du Conseil de l'Europe.

CETTE APPROCHE PLURILINGUE VISE

4 OBJECTIFS :

- **Valoriser les langues** et les compétences langagières des enfants qui participent à la rencontre,
- **Éveiller la curiosité pour les langues** des autres, dans le groupe et à l'extérieur,
- **Éveiller et renforcer la conscience langagière** des enfants, développer leur capacité à réfléchir sur les langues et à les comparer,
- **Créer un intérêt pour la diversité des langues** afin de s'ouvrir à la diversité des autres et de leurs cultures.

Tout apprenant, un enfant par exemple, s'appuie sur les langues qu'il connaît pour en acquérir d'autres. C'est donc intéressant pour l'équipe d'animation, mais aussi pour lui-même de connaître ce qu'on appelle son répertoire langagier. D'autre part, les langues qu'il parle le constituent. Lui donner la possibilité de les montrer s'il le souhaite c'est lui permettre d'en dire plus sur lui-même, d'exister dans le groupe avec cette spécificité.

De même que toutes les personnes d'une langue de socialisation de la rencontre et pas seulement l'équipe d'animation sont les expertes de cette langue, de même un enfant sera l'expert d'une autre langue qu'il parle. Dans l'activité « **Salutations** » (cf. ci-dessous, [3e partie, p. 14](#)) par exemple, chaque enfant peut contribuer avec ce qu'il connaît. Il peut être fier de le faire, il peut se sentir valorisé par cette activité. Il peut aussi le garder pour lui-même, car il ne veut pas sortir du lot. Il peut arriver aussi que plusieurs enfants venant les uns d'Allemagne et les autres de France s'aperçoivent alors qu'ils ont une langue commune ou du moins qui leur permet de communiquer entre eux sans recourir ni au français ni à l'allemand. Et cela peut les rapprocher.

On peut également penser au rôle de l'anglais comme *lingua franca*, ce qui est là encore une stratégie de

communication, même si, pour ce groupe-cible, le niveau d'anglais scolaire ne permet généralement pas une expression très complexe.¹⁰

Lorsqu'on a, grâce à une des activités plurilingues proposées ci-après (comme **Salutations** (voir ci-dessous, [3e partie, p. 14](#)) ou **Perroquet** (voir ci-dessous, [3e partie, p. 18](#)), appris comment se saluer ou comment désigner un objet dans un grand nombre de langues, on peut les comparer, montrer qu'il y a parfois des similitudes ou qu'au contraire de grandes différences, dans la prononciation, dans l'écriture aussi. Autant de découvertes qui ouvrent aux enfants la porte sur un monde plus grand.¹¹



¹⁰ [L'animation linguistique dans les rencontres interculturelles de jeunes - Contribution à une éducation au plurilinguisme en Europe](#), OFAJ/DFJW, Paris/ Berlin, 2022 (p. 32 et p. 35).

¹¹ [Ibid.](#), p. 28 et pp. 109-185

Partie 3 :

Des exemples concrets d'activités d'animation linguistique en contexte bilingue ou multilingue adaptées à un public d'enfants de 8 à 12 ans

L'animation linguistique sert la rencontre dans ses différentes phases et suivant différents aspects. Voici quelques activités d'animation linguistique classiques tout à fait adaptées à un public d'enfants.



OBJECTIF DE L'ANIMATION LINGUISTIQUE : **CONNAÎTRE LE GROUPE**

Au tout début du séjour, les participantes et participants connaissent peut-être les autres enfants de leur pays, ou peut-être pas. Elles et ils appréhendent peut-être la rencontre avec des enfants d'un autre pays. La première tâche de l'animation linguistique est de créer un seul groupe par des activités de connaissance et de déblocage :

Un prénom, un geste

En cercle, chaque enfant dit son prénom bien distinctement et en même temps, fait un geste. Tout le groupe répète son prénom et son geste.

Dire le prénom une seule fois ne suffit pas à le mémoriser d'autant que déjà les prénoms sont étrangers. Voici donc d'autres activités pour les mémoriser :

Se ranger par ordre de¹²

On forme un cercle dans l'ordre alphabétique des prénoms. Pour vérifier, chaque enfant redit son prénom. Puis, on peut faire un tour supplémentaire où chacun dit le prénom de la personne à sa droite, puis un dernier avec le prénom de la personne à sa gauche.

1-2-3 soleil

Tous les enfants sauf un sont en ligne d'un côté du terrain. Le dernier enfant est de l'autre côté, éloigné d'une dizaine de mètres, tourné face au mur. Elle ou il compte en disant «Un – deux – trois – soleil», puis se retourne. Pendant ce temps, les autres enfants avancent vers lui. Au moment où elle ou il se retourne, les autres enfants doivent s'arrêter et se figer dans une position. L'enfant qui compte dit le nom des enfants qu'elle ou il voit bouger, qui sont alors éliminés. Ce jeu existe en Allemagne sous le nom de «Ochs am Berg» ou «Donner, Wetter, Blitz».

¹² *Ibid.*, p. 266

La couverture

On divise les enfants en 2 groupes qui s'asseyent de part et d'autre d'une couverture que les animateurs tiennent tendue entre les 2 groupes de sorte qu'ils ne se voient pas. Deux enfants de chaque groupe se placent devant la couverture. Lorsque celle-ci tombe, le premier qui arrive à dire le prénom de l'autre gagne et le perdant change de camp. Puis, le jeu continue avec 2 autres enfants. Le jeu se termine lorsque tous les enfants sont du même côté de la couverture.

Le jeu des 3 papiers

À présent, les enfants se connaissent un peu; ils ont au moins repéré le prénom de quelques autres. Chacun reçoit 3 petits papiers vierges. Sur l'un, il écrit son prénom, sur le deuxième son plat préféré, sur le troisième la ville où il habite. (On peut varier les catégories à l'envie.) Chaque petit papier est plié en 3 puis mis dans un sac (un tote bag, par exemple). Puis, chaque enfant pioche de nouveau 3 papiers. Le but de l'activité est de rendre chaque papier à l'enfant qui l'a écrit et de récupérer les siens. Ainsi, les enfants sont amenés à aller les uns vers les autres, à échanger, ne serait-ce que par des gestes.

Salutations¹³

Dans cette activité ainsi que dans toutes celles qui sont identifiées comme « plurilingues », le but est de faire émerger les différentes langues présentes dans le groupe. Il est possible qu'au départ les enfants soient réticents et il est bien clair qu'il n'y a rien d'obligatoire à ce que les enfants concernés proposent une salutation dans une langue parlée chez lui. Le fait qu'un enfant se lance peut entraîner d'autres. Cela dit, l'activité peut être effectuée telle quelle avec notre public. On privilégiera l'apprentissage des formulations par la répétition orale plutôt que par la transcription écrite qui pose le problème du passage d'un alphabet à un autre (cyrillique, arabe, caractères chinois...) ou le recours à la phonétique qui sera davantage une complication qu'une aide.

13 *Ibid.*, pp. 180-184



OBJECTIF DE L'ANIMATION LINGUISTIQUE :
**SE FAMILIARISER AVEC SON ENVIRONNEMENT /
LE LIEU DE LA RENCONTRE**

Une autre étape importante pour que le groupe se constitue dans de bonnes conditions est qu'il puisse s'approprier l'espace dans lequel il va évoluer pendant quelques jours.

Jeu pour découvrir et s'approprier le centre d'hébergement

Il est important que les enfants puissent se repérer rapidement dans le centre d'hébergement. Un jeu de piste à partir des lieux importants (les chambres, la salle à manger, la salle de groupe, le coin babyfoot, le terrain de jeux, le barbecue...) en permettra une appropriation spatiale et linguistique.

Exemple d'activités : On fabrique un plateau comme un jeu de l'oie avec pour cases les différents espaces du centre. En équipes, les enfants lancent un dé et doivent se rendre dans le lieu où ils trouveront un certain nombre de mots dans les deux langues. À eux de retrouver les paires (un mot dans une langue et la traduction dans l'autre) et de les écrire dans le livret de jeu qui leur a été remis au début. Puis, elles et ils reviennent vers le jeu de l'oie et l'équipe pour faire valider leur étape avant de relancer le dé.

On peut jouer avec des inscriptions qui sont affichées dans ces lieux (consignes de sécurité), avec des pictogrammes, leur faire dessiner un des lieux, noter et apprendre dans les deux langues des objets présents

dans ces lieux (ex. porte/*Tür* - cheminée/*Kamin* - lavabo/*Waschbecken*...). Tout ce vocabulaire appris pourra être repris pour la formation de tandems ou de groupes, dans une activité de **Salade de fruits**, un **Twister**...

Compétition de chambres

Que les chambres soient franco-allemandes ou pas, il est important d'y créer une cohésion. Voici quelques idées de compétitions qui peuvent y contribuer :

- 1 Chaque chambre se donne un nom..
- 2 La photo de chambre la plus décorée, la mieux rangée...
- 3 Notre chambre a un incroyable talent.
- 4 Devinez quel est l'âge de l'équipe tous âges cumulés.
- 5 La chanson de l'équipe...

Découverte de la ville¹⁴

Développée pour des jeunes et de jeunes adultes, elle fonctionne très bien avec des enfants à condition d'adapter les méthodes de découverte (les animaux, le troc, et surtout de répondre aux règles de sécurité en vigueur pour notre public : faire de petits groupes de 4 ou 5 accompagnés d'un animateur/d'une animatrice, délimiter un périmètre (une place par exemple) qui reste à portée de vue des animateurs et animatrices.

14 *Ibid.*, pp.124-132



OBJECTIF DE L'ANIMATION LINGUISTIQUE : **DÉCOUVRIR LES LANGUES ET LES CULTURES DES AUTRES**

L'animation linguistique aide aussi les enfants à se familiariser avec la langue de l'autre. Elle permet de découvrir de nouveaux mots, de nouvelles phrases, de les reconnaître quand elles sont dites, de les dire correctement et à bon escient. Comme pour les prénoms, les apprendre une fois ne suffit pas (acquisition linguistique). Il faut les répéter dans un autre contexte afin d'être capable de les utiliser (systématisation).

a) ACQUISITION LINGUISTIQUE

Il est important d'observer les mots une première fois et de découvrir leurs significations.

Les images parlent¹⁵

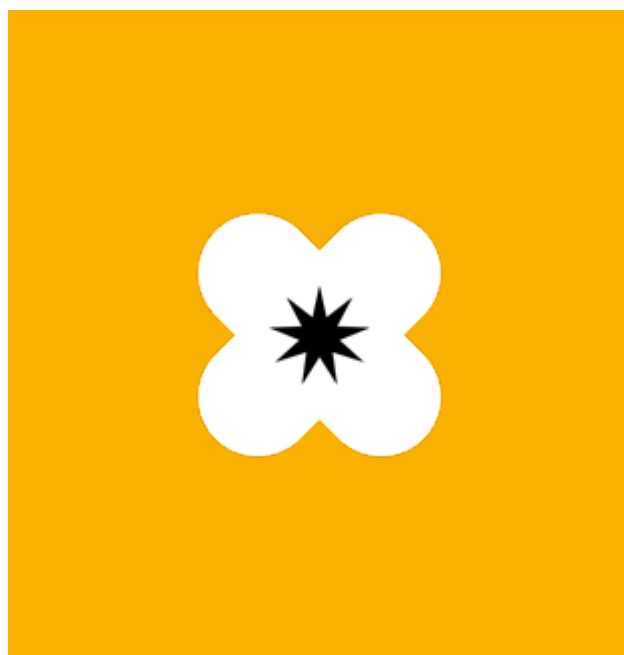
On étale un grand nombre d'images et chaque enfant en choisit une qui lui plaît. Puis, il se met avec un enfant de l'autre pays et de l'autre langue. Sur une image, puis sur l'autre, chaque enfant nomme ce qu'elle ou il voit dans sa langue. Elles et ils s'aident à bien prononcer les mots, éventuellement à les écrire en s'aidant si besoin de ressources. Les images peuvent être en lien avec une activité à venir et en préparer le déroulement, comme les repas, les règles de vie pendant la rencontre, les jeux ou les activités en plein air.

La foire aux mots¹⁶

La dynamique de cette activité est intéressante, car les enfants entraînent celles et ceux de l'autre langue pour former des mots et de même, elles et ils sont entraînés à former des mots encore inconnus. Il faut bien veiller à ce que les mots soient expliqués par celles et ceux qui les comprennent à celles et ceux qui ne les comprennent pas en recourant aux stratégies de communication (mimer, dessiner...).

La chasse aux autographes – Bingo¹⁷

Au-delà du caractère franco-allemand d'une rencontre, un groupe peut contenir une pluralité de cultures, de langues, voire de nationalités qui sont une vraie richesse. Les faire émerger permet aux enfants concernés, si elles et ils le souhaitent, d'être valorisés dans cet aspect de leur identité, mais aussi d'apporter à l'ensemble du groupe une ouverture d'esprit ainsi que, à leur niveau, une réflexion sur les langues en général. Grâce à cette activité très interactive, on peut aborder la thématique des langues et avoir un aperçu des langues du groupe, mais aussi du degré de sensibilisation des enfants sur ce point. Bien entendu, il faut adapter la grille à l'âge du groupe, au groupe même et aux thématiques de la rencontre.



¹⁵ *Ibid.*, p. 224

¹⁶ *Ibid.*, p. 222

¹⁷ *Ibid.*, p. 200

En voici un exemple :

Cherche quelqu'un qui...

Zuhause eine andere Sprache spricht als Deutsch/ Französisch.	schon mal in einer anderen Sprache geträumt hat.	Deutsch in der Schule lernt.	viele Sprachennamen kennt.
<i>parle une autre langue que le français ou l' allemand à la maison.</i>	<i>a déjà rêvé dans une autre langue.</i>	<i>Apprend l'allemand à l'école.</i>	<i>connaît beaucoup de noms de langue.</i>
ein Lied in einer anderen Sprache singen kann.	Wörter auf Italienisch kann.	den Fremdsprachenunterricht in der Schule doof findet.	die Gebärdensprache kann.
<i>peut chanter une chanson dans une autre langue.</i>	<i>connaît des mots en italien.</i>	<i>à l'école, trouve le cours de langue nul.</i>	<i>connaît la langue des signes.</i>
findet, dass Kommunikation auch ohne Sprache funktioniert.	gerne spricht.	mehr als zwei Sprachen spricht.	findet, dass Sprachen lernen anstrengend ist.
<i>pense que la communication fonctionne aussi sans parole.</i>	<i>aime bien parler.</i>	<i>parle plus que deux langues.</i>	<i>trouve qu'apprendre des langues est compliqué.</i>

Bonjour, ça va ?

Un cercle de chaises avec une chaise de moins que le nombre de participants, le but est que la personne debout au centre trouve à s'asseoir. Pour ce faire, elle s'adresse à une des personnes dans le groupe

La personne interrogée a 3 possibilités de réponse :

« **Très bien** » / « **Sehr gut** ». Rien d'autre ne se passe et la personne au centre doit poser la question à une autre personne.

« **Bof** » / « **Solala** ». Les deux personnes à droite et à gauche de la personne interrogée échangent leur place. Celle du milieu essaie de prendre l'une des deux places.

avec la question : **Bonjour...** (l'occasion de répéter les prénoms), « **comment ça va ?** » ou en allemand (au choix) « **Guten Morgen, wie geht's ?** »

« **Mal** » / « **Schlecht** » tout le groupe change de place, celle du milieu en profite pour s'asseoir et le jeu continue avec une autre personne au milieu.

Avant de commencer le jeu, on répétera les différentes options dans les langues du jeu.

b) STRATÉGIES DE COMMUNICATION

Le perroquet¹⁸

Là encore, cette activité a pour but de jouer avec du vocabulaire français et allemand, mais au-delà à faire émerger d'autres langues que les enfants parlent par exemple à la maison et qui font peut-être partie de leur identité. Son caractère très ludique (courir autour du cercle, taper sur l'épaule d'un autre, revenir le premier à sa place) en fait une activité très adaptée aux enfants. Par contre, plutôt que de prendre des phrases, on s'en tiendra, dans un premier temps du moins, à des mots. Cette activité peut tout à fait faire l'objet d'un rituel.

La boîte aux trésors linguistiques¹⁹

Cette activité a pour but de rendre les enfants actrices et acteurs de leur apprentissage. Cela fonctionne avec des mots ou phrases françaises et allemandes et aussi dans les autres langues présentes. Cette activité peut se faire tout au long du séjour sous la forme d'un rituel.

Ostinato

Les participantes et participants forment des binômes linguistiquement mixtes qui se mettent en ligne face à face. L'équipe d'animation lance un rythme avec les mains : on tape les mains 2 fois sur les cuisses, deux fois dans les mains, on serre la main droite de l'autre, on claque des doigts. Puis on recommence. Lorsque le rythme est bien en place, on ajoute le texte petit à petit : Bonjour en tapant sur les cuisses, on tape dans les mains, on serre la main, on claque des doigts. **Hallo** en tapant sur les cuisses, **Bonjour** (cuisses), **ça va** (dans les mains).

Hallo (sur les cuisses), **wie geht's?** (dans les mains) et ainsi de suite jusqu'à avoir toute la chanson : **Bonjour – ça va – très bien – merci. Hallo, wie geht's – sehr gut – Danke.**

Quand tous les enfants y arrivent, on peut introduire un canon.

On peut également faire cette activité comme un rituel en deux cercles concentriques ou par 4 en diagonale.

On peut aussi varier les textes et introduire d'autres consignes.

Il est également tout à fait pertinent de continuer le même jeu dans d'autres langues présentes dans le groupe.

Apprendre une langue ne signifie pas pouvoir tout dire, mais être capable de se «débrouiller» quand il nous manque des mots ou qu'on ne comprend pas certaines choses. Pour cela, il y a ce qu'on appelle les stratégies de communication. Faisant partie de l'acquisition linguistique, cette phase est d'autant plus importante que le niveau de langue des enfants participants est bas. Apprendre à s'appuyer sur ces stratégies plus ou moins verbales fait partie du processus. Les trois activités suivantes permettent de proposer une autre forme de communication pour pallier les barrières linguistiques.

Les ambassadrices et ambassadeurs²⁰

Il s'agit de découvrir qu'on peut s'appuyer sur des gestes ou des dessins pour se faire comprendre. On peut animer l'activité comme décrit dans la brochure en choisissant bien entendu des mots simples qui seront utiles par la suite, qui sont en lien avec la vie du groupe.

Qu'est-ce que c'est

Cette activité permet de comprendre que, dans un groupe multilingue, on peut se servir du groupe comme ressource pour enrichir son vocabulaire dans la ou les langues cibles et que chaque participante ou participant peut décider de ce qu'il veut apprendre. Cette activité peut se faire, comme «bouche-trous» en début de repas par exemple avec les objets à disposition : verre, couverts, assiettes... En cercle (à table en France par exemple, en attendant les plats), on présente un objet à l'enfant qui est à sa droite. Le dialogue suivant s'ensuit :

L'enfant de droite :	„Qu'est-ce que c'est ?“
L'animatrice ou animateur :	„C'est un truc/une fourchette/un couteau/une cuillère...“
L'enfant :	„Un quoi ?“
L'animatrice ou animateur :	„Un truc/une fourchette...“
L'enfant :	„Un truc/une fourchette...“

Puis, il se tourne vers son voisin ou sa voisine de droite et le dialogue se poursuit.

¹⁸ *Ibid.*, p. 152

¹⁹ *Ibid.*, p. 110

²⁰ *Ibid.*, p. 190

Après un ou deux tours, on lance la même activité en allemand dans l'autre sens.

L'enfant de droite :	„Was ist das?“
L'animatrice ou animateur :	„Das ist ein Ding/eine Gabel/ein Messer/ein Löffel...“
L'enfant :	„Ein was?“
L'animatrice ou animateur :	„Ein Ding/eine Gabel ...“
L'enfant :	„Ein Ding/eine Gabel ...“

Lorsque le tour par la gauche est bouclé, on peut relancer deux autres objets en même temps dans les deux sens et les deux langues tout en sachant que les langues vont se croiser que le tout va devenir chaotique, ce qui a généralement un effet comique, désinhibant, intéressant dans l'apprentissage.

Le petit carnet²¹

Habités à un apprentissage qui passe par l'écrit, les enfants peuvent avoir envie ou besoin de noter des mots appris ou tout simplement de prendre des notes pendant le séjour. Comme ils aiment bricoler, faire des choses de leurs mains, ce qui a aussi pour effet d'amener au calme, de les aider à se concentrer, voici une activité qui consiste à réaliser eux-mêmes un petit carnet qu'ils pourront décorer. La réalisation du carnet que l'on va montrer permet de comprendre même sans traduction, simplement en regardant et en imitant, ce qui est une autre stratégie de communication.

c) SYSTÉMATISATION

Il ne suffit pas d'avoir rencontré une fois un mot dans une langue pour être capable de l'employer. Pour cela, il est important de créer des occasions de croiser de nouveau ce mot, de le répéter, de jouer avec dans d'autres contextes. C'est ce qu'on appelle «la systématisation». Voici quelques activités basées sur la répétition sous différentes formes qui s'y prêtent bien :

Twister

On dessine des objets déjà vus dans différentes cases. Un meneur ou une meneuse de jeu dit un mot dans

une des langues cibles et les enfants doivent mettre une main ou un pied sur l'objet nommé. Lorsque l'un des enfants perd l'équilibre, il mène le jeu à son tour.

Palme – Elefant – Hase

En cercle, on répète des figures à faire à 3, avec son voisin de droite et de gauche. Puis, on enlève une chaise du cercle et un enfant se place au centre du cercle. Il s'adresse à une personne dans le cercle en disant l'un des mots. Celle-ci doit faire la figure demandée secondée par ses voisins de droite et gauche. Si l'un se trompe ou réagit trop tard, il prend la place au milieu.

Jacques a dit

Cette activité est l'adaptation en groupe binational (ou plus) du célèbre jeu. Son application linguistique est l'apprentissage des parties du corps et de gestes et mouvements (se lever, s'asseoir, sauter, se gratter la tête, fermer les yeux...). En contexte international, il convient de montrer tout d'abord les différents gestes et mouvements en les associant bien à la formulation verbale et de s'y tenir : Fermez les yeux – Jacques a dit « Fermez les yeux ». Lorsque la personne qui mène le jeu dit « Jacques a dit... » avant de donner une action à faire, il faut faire le geste alors que si l'ordre est dit tout seul, on ne bouge pas. Les enfants qui se trompent s'asseyent et attendent la fin de cette partie ou prennent un point de pénalité, en faisant par exemple un tour en courant autour du jeu (pour une meilleure dynamique de groupe).

Salade de fruits et de bien d'autres choses²²

Cette activité permet de revoir, de systématiser le vocabulaire vu afin de le rendre actif. On prendra le thème des fruits en préparation d'un atelier cuisine dont le but sera de réaliser une recette à base de fruits. Sinon, on adaptera le lexique aux besoins sémantiques de la rencontre (reprise de mots vus dans le perroquet, la boîte à trésors de mots, les images parlent...).

Béret des fruits et de bien d'autres choses encore

On choisit là encore un champ sémantique (les chiffres et nombres, les animaux, les éléments de la ville, les nationalités, les sports...) en fonction des activités prévues dans la suite de la rencontre. On forme deux

21  « Fabriquer un mini livre à partir d'une feuille A4 ».

22 L'animation linguistique dans les rencontres interculturelles de jeunes - Contribution à une éducation au plurilinguisme en Europe, OFAJ/DFJW, Paris/ Berlin, 2022, p. 260

équipes. Chaque personne reçoit un mot en lien avec le thème choisi de sorte qu'une personne dans chaque équipe a le même mot (ex. le basket). La liste des mots est connue de toutes et tous. Les deux équipes se placent en ligne face à face. Dans l'espace entre elles, il se trouve un béret, un foulard, un objet faisant office de béret. La personne qui mène le jeu appelle un mot (ex. le basket) et les deux personnes qui ont ce mot vont au centre et elles essaient de s'emparer du « béret » et de retourner dans le camp sans être touchées par l'autre. L'équipe de celui ou celle qui y arrive marque un point. Si la personne qui a le « béret » est rattrapée par l'autre, aucune équipe ne marque de point. Quand le jeu est bien compris de tous et toutes, la personne qui mène le jeu peut appeler plusieurs mots en même temps. On veillera à ce que les mots soient dits dans les deux (ou plus) langues de la rencontre; on peut laisser le choix de la langue au meneur de jeu ou imposer une alternance ou encore désigner deux enfants pour mener le jeu, un de chaque langue. Il est important que les mots aient été vus et « travaillés » au préalable (les prononcer et les faire répéter).

Le memory®

Une autre manière de reprendre et de faire apprendre du vocabulaire est de faire un memory. On peut en faire un avec des cartes comprenant un mot et sa traduction par exemple. On peut faire aussi un memory® à trois entrées : le mot en français, le mot en allemand et l'image de ce mot. On forme des équipes mixtes (franco-allemandes). Les règles du jeu sont celles du memory®.

On peut aussi faire un memory® vivant : chaque enfant est alors une « carte »; elle ou il est un mot dans la langue de l'autre. Il y a également une équipe meneuse de jeu composée de deux enfants (un enfant venant d'Allemagne et un enfant venant de France) qui appellent deux enfants comme pour « retourner les cartes ». Les enfants appelés disent leur mot et l'équipe qui mène le jeu décide s'il s'agit de la bonne paire ou pas.



OBJECTIF DE L'ANIMATION LINGUISTIQUE : SE SENTIR BIEN DANS LE GROUPE AVEC DES CHANSONS

Tout petits, bien avant de savoir lire, les enfants apprennent et mémorisent des chansons, dans leur langue maternelle ou dans d'autres langues. Outre le plaisir de chanter ensemble, les chansons sont un formidable outil pour se familiariser avec une langue étrangère, avec des sons nouveaux, car la mélodie et le rythme facilitent la mémorisation.

En contexte multinational, l'apprentissage des chansons est soutenu par le fait que la moitié du groupe connaît les chansons ou du moins en comprend les paroles et prononce bien les mots. Ils sont alors les modèles pour les autres.

Nous avons sélectionné quelques chansons françaises et allemandes grâce auxquelles les enfants apprendront du vocabulaire courant.

Il s'agit de chansons populaires que les enfants connaissent peut-être, ce qui permettra de les impliquer facilement dans l'animation.

Chansons à gestes

POUR LES JOURS DE LA SEMAINE :

▶ [Laurentia](#)

Comme sur la vidéo, à chaque fois que l'on prononce le nom de Laurentia ou un jour de la semaine, on plie les genoux.

▶ [Le petit prince](#)

On peut également ajouter un geste à chaque fois que le son [i] apparaît, par exemple on lève les deux bras ou on fait un saut.

POUR LES VÊTEMENTS :

Certaines chansons existent aussi dans les deux langues avec des variantes, des gestes à faire en même temps :

▶ [Mein Hut, der hat 3 Ecken](#)

▶ [Mon chapeau a 4 bosses](#)

POUR LES COULEURS :

▶ [Grün, grün, grün sind alle meine Kleider](#)

▶ [Au pays des couleurs](#)

DES CANONS (ADAPTÉ À TOUT ÂGE) :

▶ [Hejo, spann den Wagen an](#)

▶ [Vent frais](#)

En nous inspirant de la soirée des spécialités, telle qu'elle est décrite dans la brochure d'animation linguistique, nous proposons un autre type de spécialités : les chansons. En amont du séjour, l'équipe d'animation peut demander à chaque enfant d'apporter une chanson qu'elle ou il apprécie en français ou en allemand. Elle les récupère au début du séjour et réfléchit à la manière de les intégrer dans la rencontre. Elle peut par exemple faire une playlist de réveil si les lieux d'hébergement s'y prêtent ou de ralliement pour signaler qu'il est temps de revenir dans la salle de groupe. Elle peut aussi les intégrer dans des animations linguistiques. Voici quelques idées pour les exploiter :

Je reconnais des mots

L'équipe d'animation choisit 10 mots de la chanson, importants pour son sens. Chaque mot est noté sur une feuille A4 et posé sur le sol au milieu du cercle. On explique les mots (par exemple par des mimes, des dessins, un jeu d'appariement). Puis, on écoute la chanson et les enfants doivent reconnaître les mots écrits. Le premier qui a pris le bon papier a gagné. À la fin, on peut faire deviner qui a apporté cette chanson et lui demander de dire pourquoi il l'a choisie.

Le refrain

Si une chanson a un refrain ou contient une phrase récurrente clairement identifiable (par ex. « elle me dit » de Mika), elle peut être exploitée de la manière suivante : on forme des tandems mixtes (franco-allemands) et on leur demande de repérer le refrain ou la phrase qui revient sans arrêt. Puis, chaque tandem invente un geste qui corresponde bien, à faire à chaque fois que la phrase revient et le présente aux autres. Enfin, on écoute la chanson autant de fois qu'il y a de tandems en reprenant le geste de chacun. La répétition associée au geste permet une mémorisation aisée. Là encore, on peut faire deviner qui a apporté cette chanson et lui demander de dire les raisons de son choix.



Photo de Erika Giraud sur Unsplash

Les phrases

L'équipe identifie des phrases d'une chanson et les distribue – une par enfant. Chaque enfant se débrouille pour en comprendre le sens (en demandant aux autres, en cherchant sur Internet...). Puis, le groupe écoute la chanson une première fois. Pour chaque enfant, il s'agit de reconnaître sa phrase et de se manifester alors par un geste. Puis, le groupe écoute une deuxième fois la chanson et, ensemble, met les phrases dans l'ordre. Enfin, il reconstitue grâce aux différentes phrases le sens de la chanson. On peut prolonger l'activité en la faisant illustrer par des dessins.

Le puzzle des chansons²³

Toutes les paroles d'une chanson sont découpées, phrase par phrase et mélangées. En petits groupes mononationaux, les participantes et participants essaient de reconstituer le puzzle des deux chansons qui passent en boucle. Puis, les deux groupes s'aident mutuellement pour valider les paroles reconstituées et comprendre les chansons.

Clip

Suivant le nombre d'enfants présents dans une rencontre, il est parfois difficile d'exploiter toutes les chansons. Mais ce serait décevoir fortement les enfants qui ont pris soin de choisir une chanson et qui attendent avec impatience qu'elle soit retenue. Pour éviter cette situation, on peut utiliser les chansons encore non utilisées comme musique de réveil ou de ralliement pour signaler qu'il est temps de se retrouver dans la salle commune.

On peut également organiser une journée au cours de laquelle de petits groupes mixtes vont créer un clip sur une des chansons au choix parmi celles qui n'ont pas encore été exploitées.

Notre chanson

Un bon moyen de créer une bonne cohésion de groupe est de créer la chanson du groupe, de la rencontre, si possible sur un air connu, chanson qui s'écrit au fur et à mesure avec les événements vécus. Elle devient un rituel que l'on chante en début de journée, le soir...



OBJECTIF DE L'ANIMATION LINGUISTIQUE :
JOUER AVEC UNE HISTOIRE

Une animation linguistique peut être également une activité d'une journée. En voici un exemple. On choisit une histoire qui est racontée aux enfants dans les deux langues. Les enfants dessinent les différents moments de l'histoire, les protagonistes, les lieux, les objets qui y sont présents. De nombreuses activités peuvent être faites à partir de ces dessins comme un memory® ou un domino afin que les enfants s'approprient le vocabulaire dans les deux langues. On peut également leur faire faire des éléments de décor, des accessoires ou des costumes pour l'activité théâtrale qui suit.

Puis, on lance un théâtre en rond :

L'histoire est racontée dans une langue. À chaque fois qu'un personnage ou un élément nouveau apparaît, la narration s'arrête, un enfant se propose pour jouer ce rôle. L'histoire recommence au début et est jouée au fur et à mesure de son déroulement. Arrivé à la fin, on la recommence dans l'autre langue avec de nouveaux acteurs. Du fait de la répétition du texte et du jeu d'acteur qui se fait sur le texte, les enfants « comprennent » l'histoire, quelle que soit la langue employée.

Comme
exemple d'histoire,
en voici une intitulée « télégramme », tirée des
[Nouvelles histoires pressées](#) de Bernard Friot²⁴.
(beaucoup de ces histoires se prêtent d'ailleurs
très bien à une animation linguistique).



HISTOIRE TÉLÉGRAMME

Dragon enlève Princesse – Roi demande Chevaliers sauver
Princesse – trois Chevaliers attaquent Dragon – premier
Chevalier carbonisé – deuxième écrabouillé – troisième
avalé tout cru – Roi désespéré – Facteur Idée –
envoi lettre piégée Dragon – Dragon explose – Princesse
épouse Facteur – heureux – Famille nombreuse –
Réduction SNCF –
Fin

TELEGRAMM-GESCHICHTE

Drache entführt Prinzessin – König bittet Ritter,
Prinzessin zu retten – drei Ritter greifen Drachen an –
erster Ritter verkohlt – zweiter Ritter zermatscht –
dritter Ritter verschlungen –
König verzweifelt – Briefträger hat Idee – schickt
Briefbombe an Drachen – Drache explodiert – Prinzessin
heiratet Briefträger – glücklich – grosse Familie –
Familienergössigung Deutsche Bahn –
Ende.

24 Bernard Friot, [Histoires pressées, à toi de jouer !](#), Milan, 2020.



OBJECTIF DE L'ANIMATION LINGUISTIQUE :
FAIRE DES ACTIVITÉS MANUELLES, FAIRE ENSEMBLE


Comme nous l'avons déjà évoqué dans les questions fréquentes, les enfants de notre groupe-cible apprennent beaucoup lors d'activités réalisées ensemble. Dans cette partie, nous vous présentons diverses activités tout à fait adaptées au contexte de la rencontre et qui peuvent parfaitement être déclinées en fonction des langues parlées dans la rencontre. L'équipe doit avoir à l'esprit que les langues peuvent être introduites et apprises par une verbalisation de toutes les actions. Le fait de toucher, de montrer, d'essayer, d'entendre, de répéter, etc. stimule plusieurs sens en même temps et favorise l'apprentissage tout spécialement chez les enfants dans une situation authentique de parole et d'activité manuelle.

Pliage – la salière (ou cocotte)

Consignes de pliage en français

Cette salière est parfaite pour introduire ou systématiser les **chiffres ou nombres, les couleurs** ou **de courtes phrases** par exemple pour se présenter (**comment tu t'appelles? Qu'est-ce que tu aimes?**). Ce jeu peut se poursuivre tout au long du séjour de sorte que les enfants auront à la fin 3, 4 ou 5 salières pour chacun des thèmes abordés.

Fabriquer des lampions en papier ou des poissons d'avril

La fabrication de lampions pour organiser une promenade ou une manifestation de nuit est une activité parfaite d'une journée. On fabrique les lampions, on peut aussi apprendre une chanson allemande liée à cette tradition de la Saint-Martin  „Laterne, Laterne, Sonne, Mond und Sterne“ et une chanson française  „Brille, brille, petite étoile“ qui seront chantées lors de la promenade ou de l'activité à la fin de la journée.

[Informations sur cette fête et la fabrication des lampions](#)

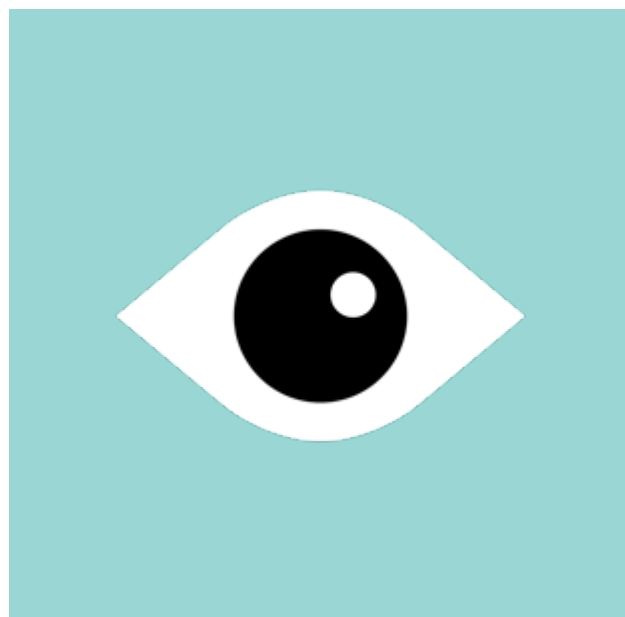
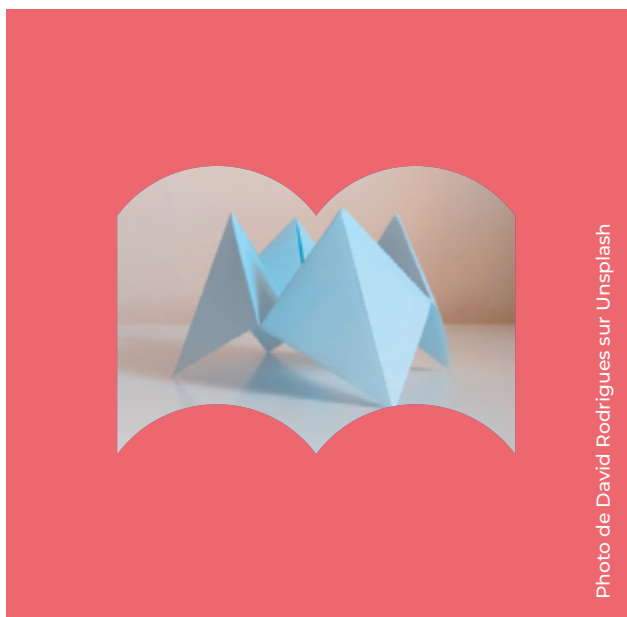
Une autre activité manuelle en lien avec une tradition française cette fois est la fabrication de poissons d'avril qui peut être reprise telle quelle ou adaptée, par exemple à la thématique de la mer, des vacances.

Liens vers des instructions :

<https://teteamodeler.ouest-france.fr/culture/fetes/poisson-d-avril>

<https://www.ofaj.org/media/lannee-en-fetes.pdf> (p. 40)

<https://www.noovomoi.ca/vivre/famille/poisson-avril-bricolage-tour-famille.html>



Fabriquer des costumes, des déguisements, des marionnettes (à main ou à partir d'une chaussette) et réaliser de petites scènes :

C'est toujours une bonne idée de se déguiser pour pouvoir se glisser dans le rôle de quelqu'un d'autre. Cette activité également est plutôt à faire en fin de rencontre, lorsque les enfants maîtrisent un peu de vocabulaire dans l'autre langue.

[Tutoriel](#)

Pour les déguisements, on peut demander aux enfants d'apporter des costumes, des accessoires, des perruques. L'équipe d'animation peut également prévoir une caisse de déguisements..

Imaginer des histoires de Kamishibai, réaliser les images et les présenter :

Imaginer des histoires et les mettre en scène est une occupation très prisée par les enfants qui stimule plusieurs sens importants pour l'apprentissage. Ce sont de nouveaux mondes et de nouveaux univers fantastiques qui apparaissent alors donnant aux enfants l'occasion de s'exprimer artistiquement. Les images se font véritable moyen de transmettre des idées. Il y en a pour tous les goûts et toutes les personnalités : les calmes, les discrets, les plus bavards et les pleins d'énergie. Réaliser un kamishibai (un théâtre d'images) peut constituer une activité plus longue et complète.

Vous trouverez davantage d'informations sur l'origine et la fabrication en cliquant sur les liens suivants

<https://www.titoudou.com/fabriquer-un-butai-theatre-dhistoires-pour-les-enfants/>

<https://dulala.fr/kamishibais-plurilingues/>

La publication „L'animation linguistique avec des enfants - un vadémécum pour des équipes d'animation de rencontres franco-allemandes ou multilingues“ a été réalisée par :

Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)

51 rue de l'Amiral-Mouchez
75013 Paris, France

Site Internet : www.ofaj.org

État : janvier 2023

Sous la direction de : Anne Jardin und Julia Gottuck
Autrices : Claire Chrétien, Katja Sporbert
Participation : Emma Bougot
Traduction : Claire Chrétien, Katja Sporbert
Graphisme : Katrin Schiller, p+s grafik

Mentions légales

La publication „L'animation linguistique avec des enfants - un vademécum pour des équipes d'animation de rencontres franco-allemandes ou multilingues“ a été réalisée par :

Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)

51 rue de l'Amiral-Mouchez

75013 Paris, France

www.ofaj.org

Janvier 2023

Sous la direction de : Anne Jardin und Julia Gottuck
Autrices : Claire Chrétien, Katja Sporbert
Participation : Emma Bougot
Traduction : Claire Chrétien, Katja Sporbert
Graphisme : Katrin Schiller, p+s grafik



OFAJ - 51 rue de l'Amiral-Mouchez - 75013 Paris

DFJW - Molkenmarkt 1 - 10179 Berlin

© OFAJ/ DFJW, Paris/Berlin, 2023